

Comme si tu n'étais pas vivante, Barbara Albeck, L'échappée belle éditions, collection Ouvre-Boîtes, 2024, 60 pages.

Note de lecture par Damien Paisant



Iren Mihaylova, *Peu se connaître*, acrylique sur tissu, 2024.

Par elle — se traverse

À la lecture du titre, on peut se demander à qui le *Je* lyrique s'adresse même si l'on songe évidemment à la mère, figure protagoniste du livre (incipit, p.5). En lisant ces poèmes, on comprend qu'elle est un double, une transmission manquée, marquée par l'absence où se joue la question de la rencontre, dans la vie et à ce qui donne pleinement la vie. Il est aussi question d'habiller

l'inmontrable pour soi, ce qui n'ose se dire du plus profond, et de fétichiser par soucis de combler le manque de lien.

je tiens

aux objets qui te tiennent

comme si je ne t'avais pas rêvée

Les cigarettes, où la fumée contient une existence guidée par l'image qui protège et sauve d'une réalité intérieure opaque. Les dessous équivoques qui poussent le *Je* lyrique à s'interroger sur l'identité de la mère au moment de les découvrir.

Le parfum « cabochard », symbole d'une tendresse sous-emprise, à la recherche de ce lien, coûte que coûte,

en clébard je te suis

à la trace — papatte sur genoux

où il n'y a ni je ni nous

toi tout moi toutou : des onomatopées

ton parfum comme une laisse

autour des cous

nous révélant l'amour maternel convoitée dans sa douleur interne, son agitation externe, son trop plein – nous confiant aussi son inquiétude de ne pas savoir à qui l'on a à faire, ni ce qu'on représente aux yeux de celle qui nous a engendé,

quand te voir plonger

me liquide

ainsi que la nécessité, l'urgence d'embrasser l'origine à mesure qu'elle nous échappe. Succession sans fin, littéralement, où l'être craint de se découvrir : où pèse le poids de l'insondable.

En réalité, l'égarement habite les mots de Barbara Albeck,

quel monde ai-je parcouru

qui n'était pas le mien

compulsifs, absolus, métaphoriques, qui dissèquent une chair sans chair (les ongles épluchent – la passion écorche, avive les blessures – la peau des clémentines – ce qui protège – la rudesse recouvre une douceur contrariée.

Finalement, le *Je* lyrique n'est-il pas voué à renoncer pour tenir le fil de ses mots, faire avec « le bruit de l'autre », attendre un salut qui ne viendra pas,

je suis sans lendemain

figée dans ton éternité – statue

puisque le mouvement du dépouillement est intérieur, il ne s'invente pas, à défaut du « jour où tu ne tomberas plus

et je ne me relèverai pas »

puisqu'à défaut, on peut s'adresser et se réinventer par le témoignage.

© Tous droits réservés au laboratoire de création contemporaine Peau Électrique. Octobre 2025. C'est notre 36^e chronique.